

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 11

Artikel: Regard sur le passé !...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Regard sur le passé!...

Le 2 septembre 1895, la *Feuille d'Avis de Lausanne* annonçait la mort, survenue au Mont, à l'âge de 53 ans, de M. Silas Bolomey, qui fut de longues années dompteur de lions et qui était bien connu dans tout le canton.

Il avait débuté dans la vie comme cordonnier à Lutry. Est-ce l'odeur excitante des peaux — l'odeur de fauves de l'échoppe — qui lui fit trouver sa vocation ? Le fait est qu'il partit un beau jour pour Marseille où il s'engagea comme domestique dans une ménagerie, abandonnant l'alène et le tranchet pour le trident et le fouet. Notre Silas n'était pas un Tartarin pour lions en peaux de lapins. Il ne tarda pas à entrer courageusement dans la cage et se fit bientôt une réputation comme dompteur. Il pérégrina à travers l'Europe et eut enfin sa propre ménagerie dont la tente se dressa souvent sur la place de la Riponne, pour la plus grande joie des Vaudois, fiers d'avoir pour compatriote un dompteur de lions qui apostrophait ses fauves en patois et leur chantait le ranz des vaches.

De sa cage, il invitait ses créanciers à venir toucher leur argent!...

Présentant un boa constrictor, il s'écriait : « N'approchez pas, Mesdames et Messieurs, il avale un cochon tout entier. »

Un jour, sa femme le poursuivant au cours d'une dispute, il se réfugia dans la cage. « Ah ! je te reconnais bien là, lui cria-t-elle... Sors donc de là, grand lâche... ! »

Si non è vero...

Notre cliché représente l'affiche de la ménagerie Bolomey, d'un style très douanier Rousseau.

Mais le métier était dur. Silas fut plusieurs fois grièvement blessé par ses fauves.

Comme les héros de Ramuz, il finit par rentrer au pays et se rétablit cordonnier à Corsy sur Lutry.